

GRISÉ, Yolande et Jeanne d'Arc LORTIE, *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867. Volume 5 : 1850-1855*. Montréal, Éditions Fides, 1992.

Chantal Legault

Volume 47, numéro 1, été 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305213ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305213ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Legault, C. (1993). Compte rendu de [GRISÉ, Yolande et Jeanne d'Arc LORTIE, *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867. Volume 5 : 1850-1855*. Montréal, Éditions Fides, 1992.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(1), 148–149. <https://doi.org/10.7202/305213ar>

GRISÉ, Yolande et Jeanne d'Arc LORTIE, *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867*. Volume 5: 1850-1855. Montréal, Éditions Fides, 1992.

Le cinquième volume de *Les textes poétiques du Canada français 1606-1867* de mesdames Yolande Grisé et Jeanne d'Arc Lortie présente 311 poèmes publiés dans les années 1850 à 1855.

Fidèle aux autres volumes de la collection, le cinquième tome offre aux lecteurs une excellente introduction qui donne une idée précise non seulement des événements politiques qui ont influencé les poètes, mais aussi des caractéristiques et de la thématique de la poésie de l'époque. De plus, on présente les poètes qui se sont distingués pendant cette «deuxième vague du romantisme canadien».

Malheureusement, tout comme pour le volume précédent, l'exhaustivité du travail de dépouillement des périodiques canadiens peut de nouveau être remise en cause. En effet, un dépouillement rapide du *Moniteur canadien* (1850) nous a permis de constater qu'un certain nombre de poèmes signés (par des auteurs peu connus) ou anonymes n'avaient pas été répertoriés. Pourquoi? Aucun des volumes de la collection n'indique la méthode utilisée pour résoudre le problème délicat que représente l'identification des origines d'un poème, surtout lorsque ce dernier est de source anonyme. Notons enfin que le poème «Le bourreau» de Joseph-Guillaume Barthe, publié en 1838 et répertorié dans le quatrième volume, a aussi paru le 31 janvier 1850 dans un

texte en prose intitulé «Sur l'abolition de la peine de mort». Il a été lu devant les Instituts canadiens de Montréal et de Québec, mais cette parution n'est mentionnée nulle part.

Si le travail de compilation de mesdames Grisé et Lortie, premier en son genre, offre un intérêt indéniable pour tout lecteur profane, il demeure toujours un outil imparfait pour le chercheur.

*Département d'études françaises
Université de Montréal*

CHANTAL LEGAULT